

Décompression et plongée

Nouvelles informations issues d'une thèse de Doctorat

UNIVERSITÉ DE LA MÉDITERRANÉE

FACULTE DE MÉDECINE DE MARSEILLE

Vers une modélisation biophysique de la décompression

THÈSE

Présentée et publiquement soutenue devant

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MARSEILLE

Le 22 Novembre 2010

Julien HUGON

Né le 10 avril 1973

our obtenir le grade de DOCTEUR de L'UNIVERSITÉ de la MÉDITERRANÉE

SPÉCIALITÉ : Sciences de l'Environnement

- Les différents modèles de décompression
- Proposition d'un nouveau modèle

Rappel du principe : saturation et désaturation

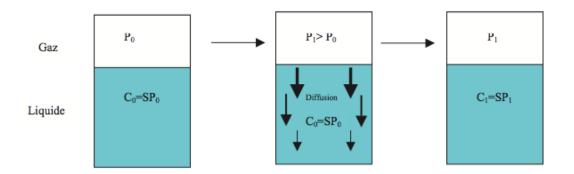


Figure 1 – Phénomène de saturation d'un liquide par un gaz, par diffusion à travers l'interface liquide/gaz

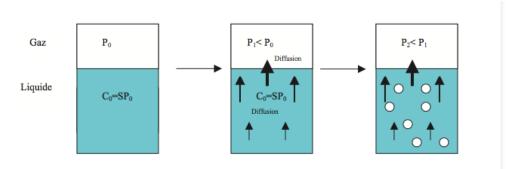


Figure 2 – Phénomène de désaturation d'un liquide avec formation potentielle de bulles à la suite d'une décompression

Le gaz concerné est l'azote (78 % de l'air) : l'oxygène est « consommé » par les cellules, le CO2 est éliminé au niveau des poumons

Rappel de physiologie respiratoire pulmonaire et tissulaire

Composition de l'air :

- Azote : 78%- non métabolisé par l'organisme

- O₂ Dioxygène : 21% - métabolisé par l'organisme

- gaz rares (argon, néon); 1%;

- CO2: 0,04% - H2O : 0,46%

des poumons où veinule efférente à l'alvéole rtériole afférente à l'alvéole echanges gazeux portion de lobule pulmonaire Circulation pulmonaire réseau de Aorte et ses arrivée du sang riche en CO2 et ramifications Veines Échanges gazeux pulmonaire (alvéolaire) gauche - Charge du sang en O2- décharge en CO2 Oreillett Ventrioule gauche Circulation systémique its capillaires des tissus où se produisent les échanges

Circulation générale

- « décharge » en O2 de l'hémoglobine

Echanges gazeux tissulaires : réseaux de capillaires

Air alvéolaire :

Azote: 75%

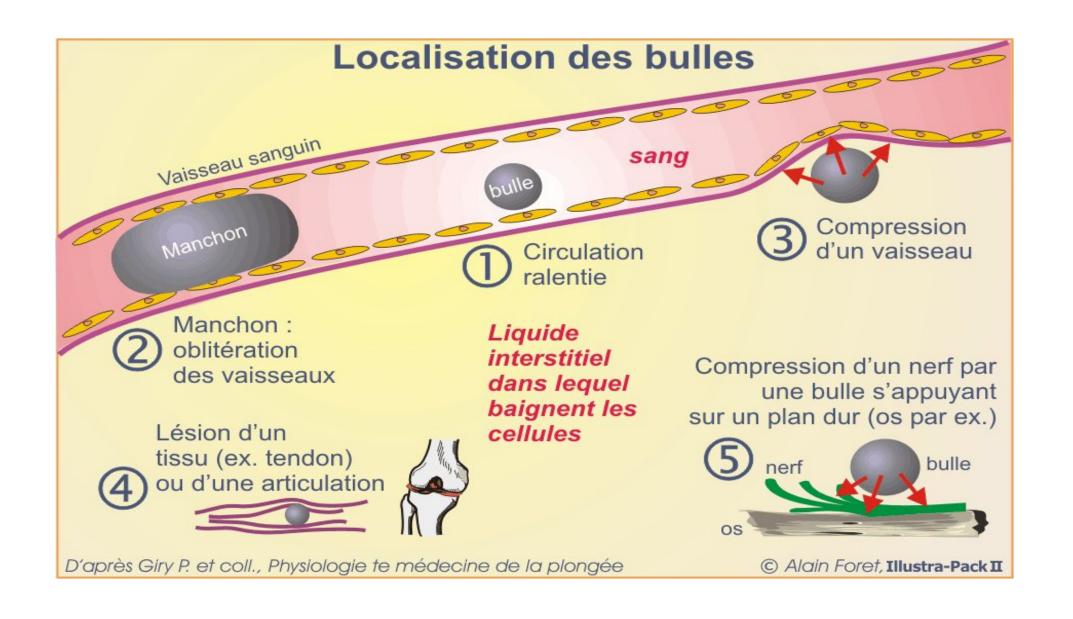
02:13,7%

CO2:5,2%

H2O: 6,2%

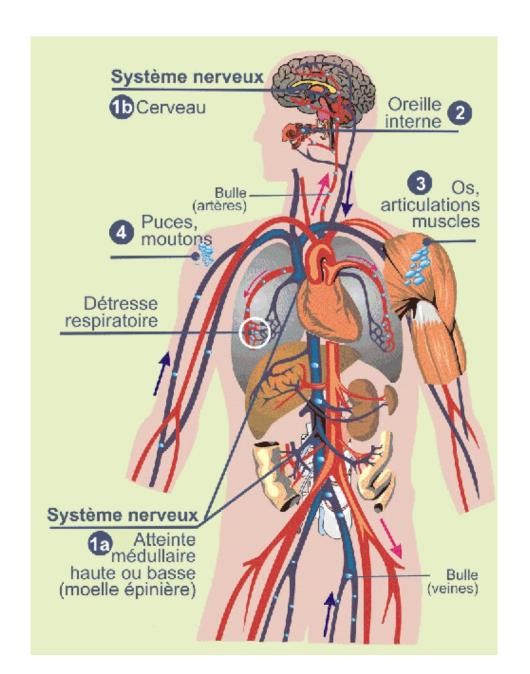
ECHANGES GAZEUX au niveau des al véoles

- « charge » en CO2



Les Accidents de décompression (ADD)

- Type I (« bénins »)
 - Asthénie (fatigue) intense
 - Cutanés (30% des ADD)
 - Ostéo-articulaires et musculaires (bends)
- Type II (« graves »)
 - Vestibulaires (30% des ADD)
 - Neurologiques : médullaires (30% des ADD) et cérébraux
 - Cardio-respiratoires (chokes)

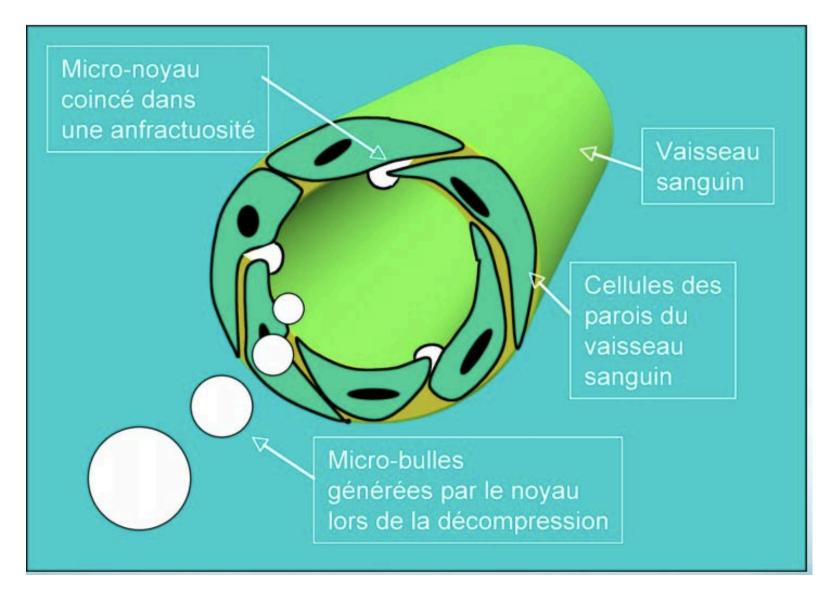


« Naissance » des bulles au contact des « noyaux gazeux »

Image en microscopie électronique d'un vaisseau sanguin



Les noyaux gazeux (les « amorces» des bulles) : constitués, en majorité, de CO_2 , très petits diamètres (quelques μ m) Anfractuosités de la surface des vaisseaux, cavitation (fibres musculaires), formation de bulles dans les articulations.

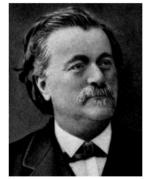


les microbulles se forment à partir de ces noyaux et grossissent par fusion (ou coalescence)

Notion de tissus et de « compartiments »

Les différents tissus, qui constituent les organes du corps, n'ont pas les mêmes capacités à stocker l'azote : On distingue :

- <u>- Les « tissus rapides »</u>: ils se « saturent » très vite, en quelques minutes ils se « chargent » rapidement en N2, et ils se désaturent également rapidement, ils sont très irrigués par le système sanguin :
 - Le cœur, le cerveau, le foie ..
- <u>- Les tissus « lents » :</u> ils se « saturent » et se déchargent en plusieurs heures ils sont moins irrigués par le système sanguin :
 - Le tissus adipeux, les tendons, les ligaments, les os.
- De fait, on peut classer les différents tissus entre ces deux tissus « extrémes »



Paul Bert) 1879 Publication de "La pression baromètrique"

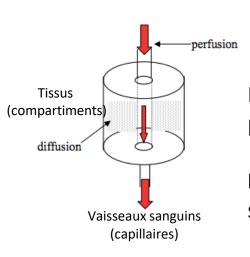
Dés la fin du 19éme siècle, début des études sur la décompression



« pied lourd »

Pour éviter (autant que faire se peut !!) les accidents de décompression :

- Nécessité d'élaborer des protocoles de décompression
- D'abord à des fins militaires : les plongeurs de bord, les plongeurs démineurs
- Et pour les travailleurs « hyperbares » (ponts, travaux plus profonds, travaux « off shore »)

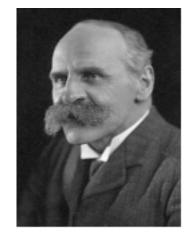


Les modèles de décompression :

Le premier modèle proposé : Travaux de <u>Haldane</u>, (dèbut du 20eme siècle), physiologiste anglais, à la demande de la Royal Navy.

Le modèle haldanien (perfusion) repose sur 4 hypothèses principales à la suite de ses expérimentations sur les chèvres (il en a tué beaucoup!!) :

- 1 L'équilibre des pressions au niveau alvéolaire est instantané (perfusion)
- 2 L'équilibre des pressions au niveau des tissus est également instantané
- 3 Le corps humain est représenté par **5 régions anatomiques fictives**, appelées compartiments caractérisés par leurs "périodes" (c'est le temps nécessaire pour atteindre la demi-saturation).
- 4 La charge et la décharge sont symétriques, c'est à dire que la phase d'élimination de l'azote est strictement l'inverse de la phase d'absorption



C'était déjà un grand progrès par rapport aux approches plutôt empiriques de l'époque même si plusieurs hypothèses se sont avérées fausses ou trop simplistes

Le modèle haldanien :

° Les échanges gazeux à la décompression suivent la même loi qu'à l'augmentation de pression: le rôle des bulles dans la modification des échanges hémato-tissulaires est négligé

° Une décompression « normale » ne s'accompagne pas de bulles : l'accident survient quand les bulles apparaissent.

° Les bulles apparaissent dans un compartiment lorsque le rapport entre la pression des gaz dissous et la pression hydrostatique ambiante atteint une valeur "critique », la pression maximale « tolérable » par ce compartiment.

Les tables de la Marine nationale Les « MN90 » adoptées par la FFESSM

Les tables MN90 s'appuient sur le modèle de Haldane elles prennent en compte 12 compartiments

Ces compartiments sont théoriques et ont des période différentes : 5, 7, 10, 15, 20, 30, 40, 50, 60, 80, 100 et 120 min.

Les tables ont été élaborées à partir d'une population de plongeurs de référence de la marine nationale ayant les caractéristiques suivantes :

- •poids moyen 74 kg plus ou moins 8 kg,
- •taille moyenne 175,9 cm plus ou moins 5,7 cm,
- •âge moyen 32,3 ans plus ou moins 6,1 ans.

Tissus pris en compte avec leur coefficient de sursaturation critique

	TISSUS											
PERIODES (min)	5	7	10	15	20	30	40	50	60	80	100	120
COEFFICIENT	2,72	2,54	2,38	2,20	2,04	1,82	1,68	1,61	1,58	1,56	1,55	1,54

<u>Coefficient ou seuil critique</u> (Tension tissus/ Pression amb) : au dessus de ce coef, risque d'apparition de bulles Le compartiment le plus « lent » a le coefficient le plus faible, c'est donc « le plus sensible »

Les tables MT92 (ministère du travail) Modèle haldanien (proches des tables MN90)

- Tables adoptées par la Comex et répondant aux besoins des travailleurs hyperbares

7 - Tableau nº2: Table air/standard simplifiée « m initable air »

Prof.					Temps	s maxi	mum a	u fon	d en m	inutes	;			
	(intervalle avant plongée : 12 heures)													
12 m	165	170	180	195	210	240	-	-	-	-	-	-	-	-
15 m	80	90	100	110	115	130	-	-	-	-	-	-	-	-
18 m	50	55	60	70	75	80	-	-	-	-	-	-	-	-
21 m	35	40	45	50	55	60	-	-	-	75	-	-	-	-
24 m	25	30	35	40	45	50	-	-	55	60	-	-	-	-
27 m	20	25	30	33	35	-	-	40	45	48	-	55	-	-
30 m	15	20	25	28	30	-	-	35	38	42	-	47	55	-
33 m	12	15	20	23	-	-	25	30	32	37	-	40	47	-
36 m	10	15	17	20	-	-	22	25	27	32	-	34	40	43
39 m	8	10	15	17	-	-	20	22	24	-	27	30	35	38
42 m	7	10	13	14	-	-	18	20	-	-	24	27	30	33
45 m	6	10	12	13	-	-	15	18	-	-	22	25	28	30
48 m	5	8	10	12	-	-	15	-	-	-	20	23	26	28
51 m	5	7	8	-	-	-	12	-	-	-	18	21	24	25
54 m	-	5	7	-	-	-	10	-	-	-	16	19	-	23
57 m	-	5	6	-	-	-	10	-	-	-	14	17	-	21
60 m	-	-	5	-	-	-	8	-	-	-	12	-	-	18
Paliers	Remontée au premier palier à 12m/min (3 m toutes les 15 secondes)													
12 m	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3
9 m	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	3	5	5
6 m	-	-	-	-	-	-	3	3	3	3	5	7	10	12
3 m	-	3	5	7	10	15	7	12	15	20	15	20	25	25

Vitesse descente : 30m max ; remontée 9 à 15m/min

Les autres modèles

- Le modèle de Workman, 1965. Il prend en compte pour chaque compartiment des seuils de <u>sursaturation critique en fonction de</u> <u>la profondeur</u> : tables pour les plongées longues et profondes.

- Le modèle de Bühlmann (US NAVY), 1983, améliorant le modèle de Workman: prise en compte de la pression absolue et la composition de l'air alvéolaire. Ce modèle est utilisé dans les algorithmes de nombreux ordinateurs: l'Aladin de Uvatec

- Le modèle RGBM (Reduced Gradient Bubble Model) 1991, de Bruce Wienke. modèle non haldanien. Peu d'infos (commercialisé), mais. Prise en compte de 9 compartiments
- Dans plusieurs ordinateurs de plongée : Suunto, Mares, Cressi
 ...



L'Aladin de Uvatec distribué par Beuchat



Le Vyper de SUUNTO

Des ordinateurs de plongée et leur modèle de calcul

Marques	Modèles					
ATOMIC	Atomic RGBM					
CRESSI	RGBM					
HOLLIS	BÜHLMANN ZH-L16C					
LIQUIVISION	BÜHLMANN ZH-L16C					
MARES	RGBM Mares-Wienke					
OCEANIC	Au choix BÜHLMANN PZ+ ou US-Navy DSAT					
OSTC	BÜHLMANN ZH-L16C					
PETREL	BÜHLMANN ZH-L16C					
SCUBAPRO	BÜHLMANN ZH-L8 ADT MB					
SUUNTO	Suunto Fused RGBM					

Proposition d'un nouveau modèle « biophysique »

C'est l'objet de la thèse de J. Hugon Présentée en 2010 Faculté de Médecine de Marseille

Directeur de thèse : Dir. Recherche CNRS Marseille

Co-directeur de thèse : le directeur scientifique de la COMEX

Les points que se propose d'aborder et d'améliorer l'auteur:

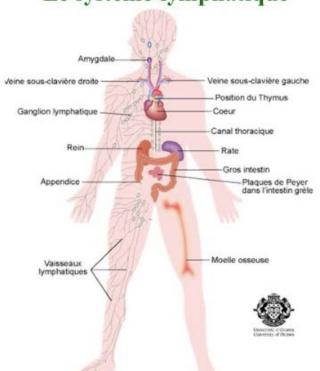
- Les « compartiments » des modèles précédents n'ont aucune réalité anatomique
- Seuils « critiques » de saturation (les coefficients) sont (relativement) « empiriques »
- Les échanges gazeux entre les « tissus » et au sein même des tissus sont loin de la réalité
- Problèmes non résolus avec les modèles existants : les plongées "profondes-courtes"

Les éléments nouveaux abordés dans ce travail

1- Prise en compte du système lymphatique qui « double » le système sanguin

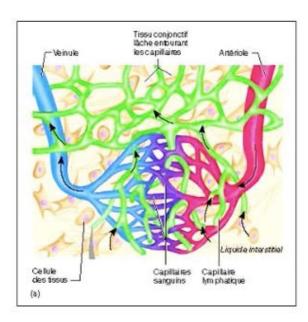
Irrigue tout le corps, lieu d'échange avec le sang bien que le volume de la lymphe soit moindre

Le système lymphatique



Le système lymphatique :

Un compartiment important qui joue également un rôle dans les échanges gazeux



2- Une analyse plus précise des propriétés des différents tissus

- En fonction de ce qui est connu pour chacun d'eux avec des moyens d'investigation nouveaux

3- L'importance de la "fenêtre Oxygène"

C'est la différence entre la somme des tensions oxygène et CO2 du côté artériel et du côté veineux

Fenêtre oxygène = (TO2+TCO2)artériel - (TO2+TCO2) veineux

Plus elle est grande plus elle facilite la désaturation et augmente la résorption des microbulles

(D'où l'intérêt de la déco à l'oxygène et le geste de « mettre » sous O2 quand on soupçonne un ADD)

Ce type de « déco à l'oxygène » est expérimenté dans ce travail

Méthode d'étude :

- 83 plongées effectuées par l'auteur à différentes profondeurs (18 à 42m) en combi humide (chaque point est répété au moins 3 fois)
- Analyse des « bulles générées » par mesure à l'aide d'un appareillage Doppler après chaque plongée à des temps différents après les plongées



Figure 49 - Système Doppler utilisé pour la détection de bulles au niveau précordial

Le Détecteur de Bulles Doppler a pour but de mettre en évidence l'apparition de bulles dans le sang au niveau du cœur droit, endroit où conflue la totalité de la circulation veineuse de retour.

- Plongées « carrées » et remontée aux paliers selon la table MT92 Analyse à la sortie des « bulles » générées par l'appareillage Doppler.

- **Application du code « Spencer »** pour « apprécier » le niveau de génération des bulles mesurées par l'appareillage Doppler :

Code Spencer

Grade 0	Absence totale de signaux de bulles
Grade 1	Quelques signaux de bulles espacés, mais la majorité des cycles
	cardiaques en est dépourvue
Grade 2	Signaux de bulles isolés ou en groupe dans moins de la moitié des
Orado E	cycles cardiaques
Grade 3	Pratiquement tous les cycles cardiaques contiennent des signaux de bulles mais ces derniers ne couvrent pas les bruits normaux du cœur
Grade 4	Flux continu de signaux de bulles couvrant les bruits normaux du cœur

Tableau 17 – Cotation des signaux bulles détectés au niveau précordial selon le code Spencer

- Quand respiration de mélange suroxygéné, la PO2 ne dépasse jamais 1,5 bar « au fond »

RESULTATS ET PROPOSITIONS DE NOUVEAUX MODELES Issus de ces expérimentations

Deux modèles sont proposés dans cette étude. Ils concernent les principaux types d'ADD :

- <u>Le modèle « articulaire »</u>: cas des accidents articulaires (relativement bénins, réversibles)
- Le modèle « neurologique »: cas des accidents neurologiques (plus graves) avec deux sous-modèles

1- Le modèle articulaire

ADD essentiellement au niveau des genoux et des épaules.

Si pas de recompression les douleurs augmentent dans les heures qui suivent la déco, jusqu'à un pic, puis s'estompent

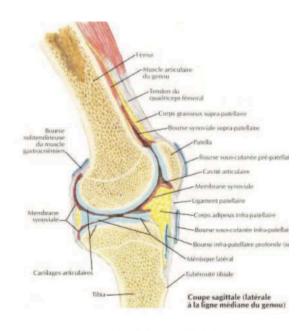


Figure 30 - Coupe sagittale du genou

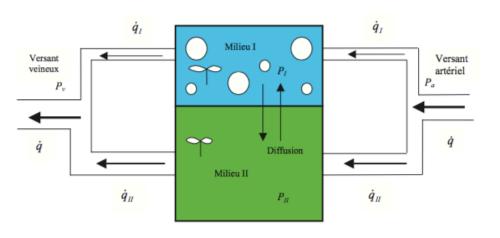


Figure 29 – Schéma de principe du modèle articulaire : mise en évidence d'une zone articulaire cible décomposée en deux milieux échangeant du gaz inerte entre eux par diffusion et avec le sang par perfusion

Il est considéré deux milieux échangeant avec le sang par perfusion et entre eux par diffusion.

Le milieu II « alimentant » le milieu I en bulles. Ces deux milieux ayant des propriétés différentes.

Le modèle mathématique n'est pas détaillé

Principales conclusions

La réduction des risques de ce type d'ADD demande des temps de décompression longs ou des périodes de décompression à l'oxygène pur lors des paliers proches de la surface longs également, notamment lors des plongées profondes

Les 2 modèles neurologiques

Dans le premier modèle, l'ADD provient des bulles circulantes dans le sang.

Deux tissus essentiellement sont à l'origine de ces microbulles :

- les muscles (par cavitation)
- les tissus adipeux (à fortes affinité pour l'azote).
- Les bulles passent dans la circulation veineuse et sont (ou pas) « filtrées » par les poumons

Si il y a passage du filtre pulmonaire ou si shunt (FOP ou voie lymphatique) apparition de bulles dans le versant artériel

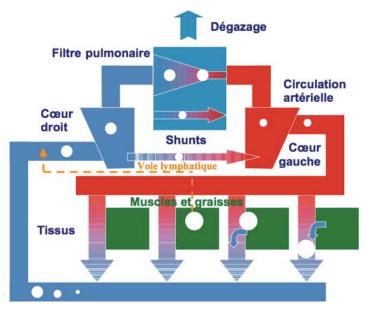


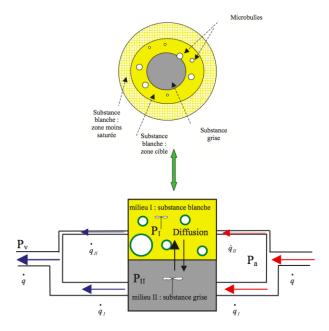
Figure 43 — Schéma de principe du modèle neurologique décrivant les évènements précurseurs conduisant potentiellement à un accident de décompression

Le modèle considère plusieurs « compartiments » dans les tissus musculaire et adipeux

Modèle 2:

Un deuxième modèle neurologique est proposé avec plusieurs compartiments dans le système nerveux qui peuvent directement générer des bulles dans ce tissu :

- La « substance blanche » qui constitue les membranes, (l'enveloppe), des neurones et qui est de nature lipidique (réservoir à N2 et lent) avec deux zones différentes
- La « substance grise » qui est composée des neurones eux-mêmes (compartiment rapide)



Le modèle mathématique est donc complexe :

Il comprend une série d'équations pour rendre compte des « comportements » des microbulles dans ces différents compartiments !!

$$\frac{dR_r}{dt} = \frac{\Re T \left[D_{I_{N_2}} S_{I_{N_2}} \left(P_{I_{N_2}} - P_{b_{r_-I,N_2}} \right) \left(\frac{1}{R_r} + \sqrt{\frac{k_{I_{N_2}}}{D_{I_{N_2}}}} \right) + \left[D_{I_{N_2}} S_{I_{He}} \left(P_{I_{He}} - P_{b_{r_-I,He}} \left(\frac{1}{R_r} + \sqrt{\frac{k_{I_{N_2}}}{D_{I_{He}}}} \right) \right] - \frac{R_r}{3} \frac{dP_{amb}}{dt} \right]} - \frac{R_r}{3} \frac{dP_{amb}}{dt}$$

$$\frac{dP_{b_{r_{-}I,N_{2}}}}{dt} = \frac{3}{R_{r}} \left[\Re TD_{I_{N_{2}}} S_{I_{N_{2}}} \left(P_{I_{N_{2}}} - P_{b_{r_{-}I,N_{2}}} \left(\frac{1}{R_{r}} + \sqrt{\frac{k_{I_{N_{2}}}}{D_{I_{N_{2}}}}} \right) - P_{b_{r_{-}I,N_{2}}} \frac{dR_{r}}{dt} \right]$$

Je vous rassure, j'ai moi aussi du mal à suivre !!

Mais il est plus complexe et plus complet que le modèle initial (simple perfusion) de Haldane et il rend mieux compte de la réalité biologique !!!

L'écoute Doppler a permis de constater des éléments intéressants :

- Pic de bulles (grade Spencer 3 ou 4) observé entre 20 à 30 min après le retour surface
- Quand plongée à l'air il y a parfois apparition de pic après 2 heures (implication tissus lent (graisse)
- Quand décompression à l'oxygène pur, le pic de bulles est plus précoce et sa durée plus faible
- Effet modéré de la vitesse de remontée
- Quand exercice au fond (palmage): l'intensité du pic et sa durée sont plus importantes
- Quand effort post-plongée : le pic est plus précoce et sa durée plus importante

Les modèles proposés dans le cas des ADD neurologiques

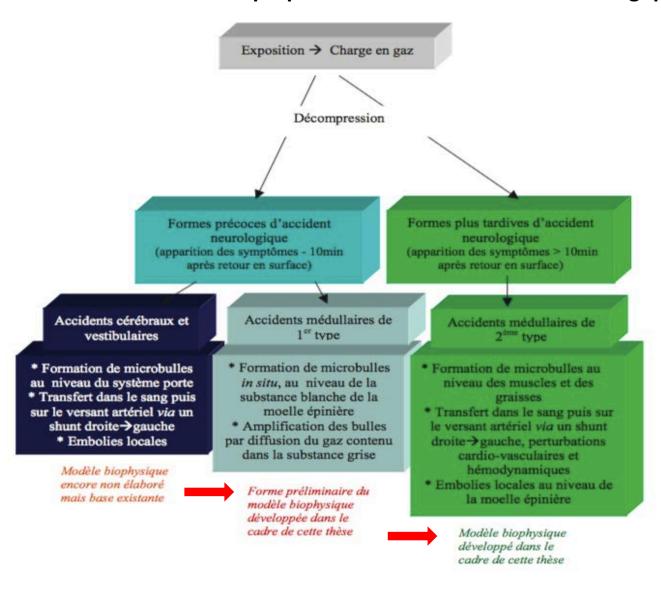


Figure 67 – Mécanismes proposés pour les différentes formes d'accidents neurologiques & modèles biophysiques associés

Conclusions de ces travaux Il faut cependant rester prudent

Les résultats et les enseignements qui peuvent en découler sont encore à valider par des travaux complémentaires.

Mais il apparaît que :

- pour prévenir les accidents articulaires :
 - Diminution des risques par des **durées de décompression importantes** (plus importantes que les tables MN90 ?)
 - Décompression prolongée à l'oxygène pur efficace (notamment aux paliers proches de la surface)
- Pour prévenir les accidents neurologiques :
 - L'ntroduction de paliers profonds ne diminue pas le risque
 - La décompression à l'oxygène pur aux paliers s'avère très efficace
 - Des remontées directes en surface s'avèrent très dangereuses

Enfin une notion nouvelle importante :

Nécessité d'une « personnalisation » plus importante des protocoles de plongée

Notion de « groupe de plongeurs » ?

(Certains ordinateurs récents le proposent)

A terme ce type de travaux pourrait améliorer les protocoles de décompression y compris pour des activités comme les nôtres car les modèles sont plus élaborés que la base des tables MN90

Documents de référence

- Vers une modélisation biophysique de la décompression. Thèse de Doctotrat. J. Hugon. Univ. Marseille, 2010
- **The prevention of compressed-air illness**. Boycott, AE, Damant, GCC, et Haldane, JS, Journal of Hygien, Volume 8, (1908), pp 342-443).
- Les modèles de décompression « Approfondissement théorie MF2 ». E. Bernier 2018
- Utilisation des tables MT92. E. Bernier, V. Houchard, A. Foret, et J.O., 2009
- Accidents de décompression Niveau 4. B. Robert , 2008
- Histoire de bulles, nouveauté en matière de décompression. B. Schittly, (med. Fed), colloque FFESSM, 2015
- Histoire de la plongée. Mauro Zürcher 2002

Club Arverne de Plongée





Merci pour votre attention!!



